

La chambre 666

Nous sommes un groupe de trois journalistes. Il y a quelques jours, nous avons entendu des rumeurs sur une série de meurtres dans un hôpital psychiatrique. Les victimes sont toutes mortes à peu près de la même manière : cloué sur un mur, le cœur arraché, et surtout, dans la même chambre, le numéro 666. Ce numéro est soi-disant le chiffre du diable. Nous allons enquêter à partir de demain.

Année 1990

Jour 1 : Nous arrivâmes à notre destination vers 9h00 du matin. Un médecin nous accueillit puis nous demanda nos cartes de presse et en les voyant, il se mit à rire et nous demanda si cela était une blague :

Nous le prîmes très mal : C'est vrai qu'Emma Carron, Laurent Chalumeau et Dominique Carpette n'étaient pas des noms très communs mais il n'avait pas besoin de nous faire la remarque. À la fin du dîner, le docteur se décida enfin à nous faire visiter. Demain, nous commencerons notre enquête.

Jour 2 : Dès notre réveil, nous avons été informés qu'un nouveau meurtre s'était produit pendant la nuit. Nous avons demandé la permission d'aller enquêter

sur la scène du crime. Arrivé à la chambre 666, nous sentîmes une odeur pestilentielle. Une femme était clouée au mur avec cette fois ci, le cerveau arraché. A la vue de cette horreur, ma collègue Emma Carron tomba dans les pommes. La femme retrouvée avait pour nom Candice Paindépice, elle était rousse, et elle avait les yeux d'un magnifique bleu.

Malheureusement, elle était folle car tous les jours elle disait voir une femme, pleine de cicatrices sur le visage qui menaçait de la tuer. Le docteur nous expliqua que toutes les personnes tuées avaient eu la même vision avant de mourir. L'après-midi, nous eûmes plus d'informations sur toutes les personnes tuées . Une journée avant leur mort, les docteurs devaient les attacher sur le lit de la chambre 666 car ils étaient devenus incontrôlables, c'était le seul endroit où l'on pouvait bien les attacher. Le docteur rajouta que les meurtres avaient lieu tous les deux jours. Donc si on voulait pouvoir savoir qui/quand/et comment ces personnes mourraient, nous devions trouver une solution avant après demain.

Jour 3 : Dès le réveil, nous réfléchissions à un plan pour pouvoir attraper l'individu qui avait tué toutes ces personnes. Mon collègue Dominique Carpette eut l'idée de poser une caméra cachée dans la chambre 666. Puis, nous fîmes passer Laurent Chalumeau pour un patient de l'hôpital puis nous l'attachâmes sur le lit. Au début il n'était pas d'accord, ce qui se comprend, car il ne voulait pas se faire assassiner.

Il est 00h30 exactement, et rien ne se passe : le tueur ne serait-il intéressé que par les organes des vrais malades ? Nous surveillons jusqu'au lendemain en espérant que rien ne se passe.

Jour 4 : Laurent est toujours en vie. Nous avons émis l'hypothèse que le tueur ne s'intéresserait qu'aux malades. Nous nous sommes aussi aperçu que Laurent n'a pas eu cette vision, que toutes les victimes avaient eue avant de mourir. A 14h00 Dominique eut une vision terrifiante : il a vu, comme les autres victimes, une femme, la même, avec des cicatrices. Dominique était terrorisé, il se réfugia dans sa chambre et on ne le vit pas de la journée. Il était 19h30 : nous allions chercher Dominique dans sa chambre et nous découvrîmes une funeste trouvaille : il était étalé au sol, les veines ouvertes et un petit papier était à côté de lui. Sur le morceau de papier il y avait écrit avec du sang : « Attention elle vous guette ». Ce message me fait froid dans le dos...

En regardant le numéro de la chambre, nous voyons le numéro 666 sur la porte, gravé avec du sang à la place du numéro 14 qui avait été barré et nous allions regarder les numéros de toutes les chambres des anciennes victimes et nous constatons que tous les chiffres avaient été remplacés par le numéro 666.

Jour 5 : Il ne se passait pas grand-chose pendant la journée sauf que nous préparions une caméra et nous choisissions une personne pour se cacher et prendre la

photo dans une chambre où un patient était attaché à son lit car il avait eu une vision. Le soir, Emma qui s'était dévouée pour aller dans la chambre, s'installa avec l'appareil et nous attendîmes la nuit.

Jour 6 : Le lendemain matin, j'entrai dans la chambre et je vis Emma clouée au mur. Les yeux lui avaient été arrachés. Puis je regardais dans le placard pour prendre la caméra. Et là ! Je la retrouvais brisée et sans pellicule. La peur avait envahi tout mon corps. J'étais tellement effrayé que je m'étais enfui, pour rejoindre les médecins. Arrivé dans la salle, je ne vis aucun signe de vie. Pour une quelconque raison j'ai fouillé l'armoire, car une étrange présence me semblait être enfermée à l'intérieur. Et là ! La pire des choses m'attendait, les cadavres de mes deux collègues s'étaient retrouvés dans ce placard. Horrifié je pris de nouveau la fuite. Je commençais à perdre la raison. Il y avait des inscriptions sur les murs, mais celles-ci étaient écrites avec du sang. Pour en être sûr j'étais retourné sur la scène du crime, c'est-à-dire la chambre 666. Me voilà arrivé, et comme je le pensais, le corps d'Emma avait disparu et donc, c'était bel et bien retrouvé dans l'armoire en bas. D'un coup la porte se referma derrière moi. A cet instant même je compris que ma fin était proche. J'aperçus une silhouette féminine. Je me rappelais de chaque personne assassinée. Alors je compris que



5 ans plus
tard...

LA PRESSE DE LA MANCHE



Trois journalistes ont été retrouvés morts dans l'hôpital psychiatrique Saint Pierre le 13 Novembre 1995. Nos enquêteurs ont retrouvé le journal de bord d'un certain Laurent Chalumeau, qui nous explique son histoire dans les moindres détails.

Apparemment lui et ses collègues seraient morts du 1^{er} au 6 Novembre 1990. Pourtant cet hôpital avait mystérieusement disparu cette année là.